

la Mission laïque française veut définir une "ligne directrice"

5-6 minutes

Du 14 au 16 novembre prochains, la MLF organise en Espagne des rencontres dédiées au numérique à l'issue desquelles elle souhaite dégager "une ligne directrice" de sa "philosophie" en matière de promotion des usages innovants, indique à AEF info Michel Bur, adjoint au directeur général. Plusieurs projets autour du numérique ont d'ores et déjà été menés dans le réseau, comme l'instauration de "comités" associant DSI, enseignants et chefs d'établissement pour l'expression des besoins ou un "forum pédagogique" permettant "une interaction entre pairs sans que la hiérarchie n'intervienne".



Michel Bur, adjoint au directeur général de la Mission laïque française DR

"Les personnels ont souvent eu la fâcheuse tendance de penser que la stratégie numérique est d'abord une affaire d'équipement et d'infrastructure ; pour nous, c'est clairement la pédagogie qui guide, qui dirige la technologie, et non l'inverse." C'est ce qu'indique Michel Bur, adjoint au directeur général de la Mission laïque française, interrogé par AEF info alors qu'a lieu du 14 au 16 novembre au lycée français Molière de Saragosse (Espagne) des premières rencontres dédiées au numérique. Un document devrait être rédigé à l'issue, "qui pourrait servir de point d'appui pour dégager une ligne directrice de la philosophie de la MLF sur les usages numériques".

"Les principes qui sortiront doivent faire sens, de manière

responsable et raisonnable, sur ce que doit être le numérique aujourd'hui dans un établissement scolaire", souligne Michel Bur. Depuis 2014 la MLF fait du numérique un enjeu central et a pour cela travaillé avec la [Dane](#) de Dijon afin que les établissements puissent établir un "autodiagnostic" sur la réalité des usages, les niveaux de formation, etc.

"Nous avons le sentiment fort de ne pas s'y être forcément pris de la bonne manière pour développer le numérique, en s'appuyant uniquement sur les personnels d'encadrement qui ont souvent d'ailleurs évolué sans", remarque Michel Bur.

Des dispositifs pensés pour le terrain

Plusieurs actions ont été lancées à l'échelle du réseau, et d'abord l'instauration de "comités numériques" dans les établissements associant des DSI, des chefs d'établissement et des enseignants.

"Nous avons voulu partir d'une expression des besoins de pédagogues et non de la dernière technologie avec des usages qui ne suivent pas", note Michel Bur. Vouloir innover avec le numérique ne peut se faire si les pédagogies restent "celles du siècle dernier", dans des bâtiments "qui n'ont pas évolué". À cela s'ajoute parfois "la fronde des parents" qui expriment leurs "inquiétudes et questionnements autour de la question des écrans".

La MLF entend donc définir une ligne de conduite d'un "usage responsable" du numérique, en mettant notamment l'accent sur l'[EMI](#) et sur un meilleur accompagnement de "la communauté scolaire dans sa globalité". Les établissements du réseau ont la particularité d'être "plutôt isolés et en situation de concurrence", ce qui leur impose de "rester attractifs" avec un usage numérique pensé au bénéfice des apprentissages.

Pour Michel Bur, "en situation d'autofinancement il faut faire preuve de créativité", et les établissements de la MLF "montrent clairement une capacité à bien mobiliser" les équipes éducatives sur des projets pédagogiques.

Forum pédagogique et classes culturelles numériques

Preuve de cette capacité à mobiliser au sein du réseau, la plateforme "[forum pédagogique](#)" mise en place il y a trois ans s'est développée "comme une traînée de poudre". Avec plus de 120 formations proposées, elle attire plus de 1 000 enseignants qui font remonter leurs pratiques, peuvent échanger "sans que la hiérarchie n'intervienne". Selon Michel Bur, "les enseignants s'en sont emparés et se retrouvent sur des problématiques communes, sans qu'on n'intervienne : c'est basé sur le volontariat, rien n'est contraint".

Autre exemple, les "[classes culturelles numériques](#)" qui devraient concerner cette année environ 4 000 élèves. Il s'agit d'une animation à distance d'un projet éducatif et collaboratif par des artistes ou des scientifiques dans une logique d'interdisciplinarité. Les rencontres seront l'occasion de faire un bilan de ces initiatives et d'envisager d'autres pistes, "toujours en associant les experts de la technique, de la pédagogie et de l'encadrement".